

# De l'océan

## Jour 1

Au beau milieu de l'Atlantique, loin, loin sous la surface, se trouve le royaume du grand Lyedö.

Tous les océans et toutes les mers de ce monde sont sous sa protection et, crois-moi, il a fort à faire. Le monarque est toujours occupé : il voyage beaucoup, il prend soin de ses sujets, écoute ce qu'ils ont à dire et à raconter, veille à leur sauvegarde et à leur sécurité... Cela lui prend tant et tant de temps qu'il reste rarement au Palais, où vit également son fils, le petit Prince Lyenör.

Lyenör est encore tout jeune, pour le peuple des océans : tout juste 200 ans ! Autrefois, quand il était tout petit, son père l'emmenait avec lui. Malheureusement, depuis quelques décennies, le roi Lyedö lui interdit de sortir du Palais. Alors, ne parlons même pas de se rendre à la surface...

Et pourtant, le petit prince ne rêve que de cela. Souvent, il tente de s'échapper du palais, accompagné de Fayë, sa petite méduse et compagne de jeu préférée. Il est toujours rattrapé par Lelaël, l'hippocampe géant conseiller du roi.

D'ailleurs, en ce moment même, Lelaël fait les cent bulles dans la salle du trône, alors que Lyenör attend dans le couloir, penaud. Il a encore raté son coup...

Après de longues minutes, son père lui demande de les rejoindre. Le petit prince ose à peine lui jeter un petit coup d'œil. Le roi n'a pas l'air fâché. D'un geste calme, il lisse sa barbe bleutée.

— Lyenör, pourquoi tentes-tu toujours de t'échapper ?

— Je veux voir le soleil se lever sur la terre...

Le petit prince a les yeux qui brillent d'excitation rien qu'à cette idée. Le roi secoue la tête.

— Tu sais que tu n'as pas le droit d'aller à la surface. Personne ne l'a.

— Mais pourquoi ?

— Parce que je l'interdis.

Le petit prince n'insiste pas. Il sait que les ordres du roi doivent être appliqués à la lettre, même s'il les trouve injustes. Pourtant, en son for intérieur, il se promet d'essayer une dernière fois...

## *Jour 2*

Le soir venu, le petit prince Lyenör attend que tout le monde s'endorme. Son père vient de repartir pour le Pacifique ; il veut en profiter pour aller voir un peu l'Europe. Il en a tellement entendu parler !

Les lumières s'éteignent peu à peu et, bientôt, il ne reste que les jolies lueurs colorées des créatures abyssales. Sur la pointe des pieds, Lyenör remonte le couloir de l'aile ouest. Fayë le suit de près. Il est heureux qu'elle ait accepté de le suivre : il était hors de question de partir sans elle !

D'un seul coup, un bruit de voix l'oblige à se cacher dans un renforcement, derrière une statue représentant une baleine bleue.

— Demain, nous enverrons une ambassade à la Grande Barrière.

— Fort bien.

— Il faudra également aller rencontrer les populations d'orques de l'Antarctique.

— Je m'en chargerai...

Lelaël s'entretient avec un autre conseiller. L'hippocampe a l'air soucieux. Ils s'éloignent rapidement tous les deux et le petit prince a de nouveau la voie libre.

Il continue sa progression, dépasse en silence les gardes requins blancs qui surveillent l'entrée principale et se retrouve finalement à l'autre extrémité du Palais, celle qui donne directement sur les abysses.

— Allons-y, Fayë...

Le petit prince ouvre l'une des grandes fenêtres et se faufile à l'extérieur. Hop ! Le voilà dans le grand océan ! Un frisson d'excitation lui parcourt le dos. Agile comme un dauphin, il s'éloigne rapidement. Fayë tournoie sur elle-même. Elle brille, brille encore pour éclairer les alentours. Lyenör la serre un instant dans ses bras, puis ils prennent la direction de l'Europe.

Après quelques heures seulement, alors qu'ils se rapprochent peu à peu de la surface, Lyenör aperçoit une immense masse sombre.

— Regarde Fayë ! C'est un continent ! Nous sommes bientôt arrivés !

### *Jour 3*

Alors que le petit prince et sa méduse approchent tout près de la surface, une silhouette sombre s'interpose. C'est l'un des requins blancs du palais. Il pose sur eux un regard strict.

— Ah ! Vous voilà ! lance une voix dans leur dos.

Lyenör se retourne. Lelaël vient tout juste de les rattraper. L'hippocampe est tout essoufflé. De colère, il expulse bruyamment de nombreuses bulles par le nez.

— Enfin, votre petite altesse ! Je pensais que vous alliez enfin écouter votre père !  
Le petit prince croise les bras sur sa poitrine.

— Raccompagnez-le au palais, ordonne Lelaël au requin. On a évité le pire de justesse cette fois-ci.

— Non, dit Lyenör.

— Non ?

— Je ne veux pas retourner au palais. Je veux voir le soleil se lever sur la terre.

L'hippocampe agite ses nageoires, agacé.

— Vous ne le pouvez pas. C'est interdit.

— Pourquoi ?

— Parce que.

Lyenör veut taper du pied. C'est injuste. Il ne peut pas accepter cette décision.

— Pourquoi ? répète-t-il.

Lelaël hésite. Il jette un regard vers la surface. La masse sombre se trouve toujours là.

— Que pensez-vous que cela soit ? demande-t-il au petit prince.

— L'Europe.

Avec un long soupir, le conseiller s'écarte de son chemin. Il fait signe au requin de se pousser.

— Ce n'est pas l'Europe.

Le petit prince hausse les sourcils. Ils ont pourtant suivi la bonne direction, avec Fayë. L'hippocampe pousse un long soupir.

— Venez, votre petite altesse. Je vais vous montrer. Et peut-être que vous comprendrez pourquoi c'est interdit de se rendre à la surface.

Lyenör ouvre grand les yeux. Lelaël a l'air soucieux, mais ça ne fait rien. Il est bien trop heureux. Bientôt, il verra le soleil se lever sur la terre !

#### *Jour 4*

Alors que Lyenör s'apprête à sortir la tête de l'eau, Lelaël le retient.

— Un petit instant, votre petite altesse. Je ne peux aller sur la terre ferme ainsi, pas plus que votre méduse.

D'un geste, il fait signe au garde requin de partir.

— Je m'occupe de tout. Nous rentrerons vite au palais.

— Bien.

Le requin s'éloigne, s'enfonçant dans les profondeurs abyssales. Le petit prince regarde un instant sa nage puissante et ondoyante, puis il se tourne vers Lelaël. Ce dernier agite ses nageoires, se déroule un peu... Et une petite lumière vive sort de sa poche.

Lyenör est un moment aveuglé. Quand il rouvre les yeux, le conseiller du roi est métamorphosé. Il a une courte barbe grise et des petites lunettes. Fayë quant à elle ressemble à une petite boule de poils.

— Allons-y à présent. Mais faisons vite. Je ne peux pas rester indéfiniment sous cette forme et votre méduse non plus.

En quelques brassées, les voilà à la surface. Le rire de joie du petit prince meurt dans sa gorge. Tout autour de lui, des morceaux colorés flottent à la surface, la recouvrant d'une pellicule luisante. Un peu plus loin, la masse qu'il avait prise pour un continent se révèle être un amoncellement d'objets en tout genre.

— C'est ça l'Europe ? s'étonne-t-il, perdu.

— Non, votre petite altesse. Ce n'est pas l'Europe. C'est un continent de déchets. Venez.

Lelaël a de la tristesse et de la colère dans la voix. Le petit prince ne comprend pas tout. Il suit le conseiller alors qu'il se hisse sur le continent de déchets.

— Ce sont les êtres humains, nos cousins de la surface, qui ont fait ça, explique l'hippocampe. C'est à cause d'eux que votre père nous interdit de monter à la surface.

## Jour 5

Le petit prince a du mal à comprendre. Il s'attendait à découvrir une belle plage, où les vagues venaient s'échouer avec une belle écume blanche. Il aurait joué un peu dans le sable, il aurait donné de grands coups de pied dans l'eau en attendant le coucher du soleil.

Au lieu de ça, il se trouvait à présent sur un continent de déchets plastiques. Il ne savait même pas ce qu'était le plastique jusque là, et il avait pourtant l'impression que le sort des océans était en train de se jouer.

— Je ne comprends pas Lelaël. Qu'est-ce que c'est ? C'est horrible !

Lyenör a soudainement envie de pleurer. Le conseiller du roi pose une main sur son épaule en regardant au loin.

— C'est une matière fabriquée par l'être humain. Pris d'une folle frénésie, ils n'ont pensé qu'à l'apparente amélioration de leur vie, sans se soucier des conséquences. Ils consomment, ils jettent. Ils consomment, ils jettent. Et voilà le résultat...

D'un geste de la main, Lelaël désigne le paysage devant eux.

— Si votre père voyage autant, c'est pour essayer de protéger notre royaume.

— Pourquoi ne m'avoir rien dit ?

Le conseiller soupire, avant de lui sourire.

— Vous êtes encore si jeune. Nous nourrissions l'espoir d'avoir réussi à changer les choses avant que vous n'ayez à en souffrir.

Ils avancent ensemble au milieu des déchets plastiques. Fayë escalade habilement une montagne de bidons colorés.

— Nous avons eu tort. Nous avons essayé de protéger tous les jeunes enfants du royaume, mais cela va malheureusement devenir votre combat aussi.

Le petit prince hoche la tête.

— Je n'ai pas peur. Qu'est-ce qu'on peut faire ?

— Nous ? Je ne sais pas. Il faudrait que les gens prennent conscience qu'il suffit de petites habitudes à changer pour cesser de consommer et rejeter autant.

Lyenör hoche la tête d'un air pensif. Il a dû mal à comprendre comment les choses ont pu en arriver là sans que personne réagisse...

## *Jour 6*

Le petit prince et ses deux compagnons n'en finissent plus d'explorer le continent de déchets. Grâce aux explications de Lelaël, Lyenör en sait plus. Il commence à reconnaître les différents objets et déteste notamment les pailles et les brosses à dents.

— Tu dis que mon père voyage partout... Il y a d'autres endroits comme ça ?

— En effet, votre petite altesse. Il y en a dans chaque océan. Des îles entières sont envahies elles aussi. L'être humain considère la mer comme une poubelle. Il y a de la place, selon eux, j'imagine.

— Ils font ça parce qu'ils n'y habitent pas. Ils s'en moquent.

Lyenör se sent en colère. Il ne lui viendrait pas à l'idée de jeter sur la terre les affaires dont il ne veut plus !

— Ils n'y habitent pas, mais ils en ont besoin. Et, hélas ! Leurs méfaits ne s'arrêtent pas à ça !

Le petit prince s'apprête à demander plus de détails, quand des lamentations arrivent jusqu'à eux. Le conseiller pose une main sur l'épaule de Lyenör.

— Soyons prudents, dit Lelaël. Je me demande bien qui ça peut être...

Doucement, ils cherchent la source des pleurs. Ce n'est pas facile, avec tous ces déchets. Le petit prince constate que certains sont presque neufs...

Soudain, au détour d'une pile plus haute que les autres, ils aperçoivent une drôle de créature. Elle sanglote, la tête basse. Le petit prince a du mal à distinguer ce que c'est. Il voit deux bras, deux jambes et autre chose, dans son dos.

— Ça par exemple ! Une ondine ! Une fée des océans ! s'exclame Lelaël.

Lyenör ouvre grand les yeux. Il n'a jamais eu l'occasion d'en voir une en vrai, et il ne les imaginait pas du tout comme ça...

## *Jour 7*

Lelaël lui fait signe de rester en retrait, mais Lyenör proteste.

— Je suis le fils du roi ! J'ai aussi des responsabilités, même si je suis encore petit !

Le conseiller ne trouve rien à répondre. Alors, doucement, ils approchent de l'ondine. Cette dernière lève la tête vers eux, le visage encore caché dans ses mains. Entre ses doigts

écartés, le petit prince distingue ses deux yeux d'un bleu profond. Il a l'impression de voir tout l'océan dedans. Un océan plein de colère, en pleine tempête.

— Qu'est-ce que vous voulez ? demande l'ondine.

Elle est agressive. Lelaël lève les mains pour tenter de l'apaiser.

— Nous sommes là par hasard. Nous voulons aider.

L'ondine a un rire sans joie.

— Qui viendrait ici par hasard ? Regardez un peu autour de vous !

Lyenör s'avance, le dos bien droit.

— Je suis le fils du roi des océans. Je voulais voir le soleil se coucher sur la terre.

— Drôle d'endroit pour un si joli rêve.

L'ondine baisse un peu les mains. Ses cheveux sont tout emmêlés, couverts d'une substance noire et poisseuse, tout comme ses ailes. Le petit prince s'approche encore.

— Je ne connaissais pas l'existence de... ça.

Il désigne les alentours.

— Qu'est-ce qu'il t'est arrivé ?

Alors que l'ondine avait commencé à sourire, son visage se durcit de nouveau.

— Ça non plus, tu ne sais pas ce que c'est ? En même temps... la partie visible reste à la surface, même si elle empoisonne tout l'océan par ricochets...

Lyenör se tourne vers Lelaël sans comprendre.

— Ce sont des hydrocarbures. Du pétrole, du mazout. Ils ont plusieurs noms pour ça. Ils passent par les océans pour en transporter des quantités inimaginables. Parfois, les navires s'échouent et les cargaisons se répandent sur la côte puis dans les océans. D'autres nettoient leurs cuves en pleine mer et en rejettent également à la mer.

Le petit prince se sent de nouveau en colère. Il regarde encore l'ondine. Ses deux ailes sont toutes recouvertes de la substance noire et poisseuse.

## *Jour 8*

Lyenör regarde l'ondine.

— Comment es-tu arrivée ici, toi ?

Elle hausse les épaules.

— J'ai dérivé. Je ne peux plus ni voler ni nager. Je me suis échouée ici.

Lelaël essaie de la rassurer en souriant. Il sort de sa poche une petite fiole.

— C'est de l'eau des abysses, enchantée par les sirènes. Elle nettoiera tout ça. Je vous l'offre de bon cœur.

— Mais... C'est très rare...

L'ondine hésite à accepter. Le petit prince insiste.

— Prends-la. C'est de bon cœur, il ne se force pas. Ça lui fait plaisir et tu en as besoin.

Ne refuse pas l'aide qu'il te propose !

— Tu es déjà un sacré petit bonhomme, toi.

Lyenör sourit. Fayë court tout autour d'eux en jappant. L'ondine accepte l'eau des abysses. Elle s'éloigne quelque temps pour se nettoyer. Pendant ce temps, le petit prince interroge Lelaël.

— Est-ce qu'ils savent que c'est mal ? Que ça nous empoisonne ?

— Ils le savent. La plupart arrivent à vivre avec cette culpabilité. J'imagine qu'ils la rangent dans un coin de leur tête. C'est plus simple de faire avec que de changer toutes leurs habitudes.

— Ce serait si dur que ça ?

Le conseiller regarde tout autour de lui. Il pousse un très, très long soupir.

— C'est difficile oui. Ils ont oublié comment faire les choses eux-mêmes. Ils les font venir de loin. Alors de gigantesques paquebots les transportent pour eux à travers les océans.

Le petit prince se frotte le menton d'un air songeur. Il essaie de trouver une idée pour aider les humains à changer, mais il n'y arrive pas.

— Pourquoi est-ce qu'on ne leur parle pas de nous ?

— C'est une question compliquée. Votre père le roi pense que le moment n'est pas encore venu. Je pense qu'il espère que l'être humain se rendra compte de lui-même de sa folie. Qu'il se souviendra que l'océan est vivant et qu'il en a besoin.

Lyenör hoche la tête. Après quelques instants, l'ondine revient finalement, toute propre.



## *Jour 9*

Les cheveux de l'ondine sont faits d'écumes. Ils ondulent autour de son visage, longs et légers, au rythme de ses pas. Elle est vêtue d'algues des profondeurs et porte un collier de coquillage. Maintenant que Lyenör la voit ainsi, il comprend pourquoi elles sont même dans les contes qu'on lit aux enfants dans les abysses. Il la trouve même plus jolie qu'une sirène.

— Merci, dit-elle simplement à Lelaël.

Ce dernier sourit et hoche la tête pour la saluer poliment. L'ondine se tourne ensuite vers Lyenör.

— Dis-moi, petite altesse, qu'est-ce que tu comptes faire maintenant ?

Le petit prince se gratte la tête. Il regarde Fayë, qui le regarde également. Sa petite compagne a l'air de vouloir continuer. Malgré tout ce qu'il a découvert, il n'a pas envie de rentrer non plus.

— J'aimerais vraiment voir le soleil se lever sur la terre... dit-il finalement.

Lelaël pousse un long soupir, puis hausse les épaules.

— Ma foi, puisque nous en sommes là, autant terminer cette aventure.

— Et où est-ce que tu comptes l'amener ?

L'ondine regarde le conseiller, les deux sourcils levés. Ce dernier hausse une fois encore les épaules.

— Et bien, je ne sais pas... Sur le continent le plus proche, j'imagine.

— Je vais venir avec vous. Je connais mieux la surface, je vais vous guider.

Le petit prince tape dans ses mains d'excitation. Il est ravi d'avoir une nouvelle compagne de voyage.

— Comment tu t'appelles ? lui demande-t-il, les yeux brillants.

— Tu ne devines pas ? dit-elle en agitant ses cheveux. Je m'appelle Écume.

## *Jour 10*

Après une longue discussion, le petit prince décide d'aller voir le soleil se lever au Groenland. Sa nourrice lui a souvent parlé des immenses banquises blanches. Il ne voit pas le regard que Lelaël et Écume échangent.

— Dans ce cas, dit le conseiller, mettons-nous en route tout de suite, la route est encore longue.

Ils se trouvent à présent au bord de l'eau. Fayë est la première à sauter dans les vagues. Aussitôt, elle retrouve sa forme réelle. Lelaël et le petit prince l'imitent. Écume prend le temps d'observer le ciel, pensive. Un sourire vient jouer sur ses lèvres alors qu'une idée lui vient. Elle plonge à son tour et disparaît.

— Où est passée Écume ? s'inquiète Lyenör.

— Je suis là.

Un petit courant invisible tourne autour de lui, joue avec ses cheveux. Ça le chatouille. Le petit prince rit. Les ondines sont vraiment des créatures surprenantes !

— Mettons-nous en route ! les presse Lelaël.

— Suivez-moi, dit Écume. Je connais les courants qui nous emmèneront rapidement au Groenland.

Reprenant sa forme initiale, elle s'élance. Le petit prince est impressionné, elle nage encore mieux que lui. Il a même du mal à ne pas se laisser semer !

L'océan est vaste, bien plus vaste que ce qu'il s'était imaginé. Ils se laissent parfois porter par des courants ; d'autres fois, ils remontent à la surface et nagent dans les vagues avec les dauphins. Lyenör lance de bruyants éclats de rire alors qu'il fait la course avec l'un d'entre eux. Dans les profondeurs, on ne croise pas les mêmes créatures... Les sirènes sont gentilles, mais beaucoup moins joueuses !

Ils nagent ainsi quelques heures, sans se fatiguer. La température de l'eau se refroidit peu à peu. Alors que le petit prince s'apprête à réclamer une pause, un chant envoûtant arrive jusqu'à ses oreilles...

## *Jour 11*

— Qu'est-ce que c'est ? demande le petit prince.

Écume sourit, heureuse.

— Je me demandais si elles seraient au rendez-vous. Les choses sont un peu compliquées pour elles, pour se repérer maintenant, avec les courants qui changent, les machines des êtres humains...

— Les courants changent ?

Lelaël expulse de nombreuses bulles par sa trompe. Ses nageoires s'agitent.

— Les activités des êtres humains réchauffent l'atmosphère. Les eaux douces fondent, se mêlent à l'eau salée des océans et perturbent les courants océaniques. De nombreux animaux marins les utilisent pour se repérer...

Alors que le conseiller poursuit ses explications, le petit prince aperçoit une sombre silhouette passer dans son dos. Il fronce les sourcils. Ses mouvements sont lents et gracieux. Le chant reprend.

— Allons les voir, décide Écume, changeant de sujet. Sa petite altesse a droit à un peu de rêve aussi...

Lyenör ne comprend toujours pas, mais plus loin, d'autres silhouettes sont là. L'ondine s'élance de nouveau. Le petit prince la suit. Alors qu'ils se rapprochent, les silhouettes grossissent, grossissent, grossissent... et Lyenör reconnaît des baleines bleues. Il ouvre la bouche, ébahi. Elles sont plus grandes que les maisons de la cité royale !

Leur chant résonne dans tout l'océan. Lyenör se sent ému. Il n'a jamais rien entendu d'aussi beau. Même les sirènes ne chantent pas aussi bien.

Sous leur regard attentif, les baleines chantent et dansent. L'une d'entre elles s'approche. Le petit prince fait une grande révérence et se présente.

— Je suis Lyenör, fils du grand Lyedö. Vous êtes magnifiques, ajoute-t-il, soudainement intimidé.

La baleine entame un large cercle autour d'eux. Le petit prince entend une douce voix lui murmurer à l'oreille : « Bienvenue, petit prince des océans ». Il sourit. Avec Fayë, il s'élance et nage à la rencontre des autres créatures. Le chant se modifie : pour lui, il se fait plus joyeux, plus intense. En se concentrant, Lyenör arrive presque à comprendre les paroles...

## *Jour 12*

Après quelque temps, les baleines s'éloignent. Elles sont en train de migrer pour aller donner naissance à leurs petits dans des eaux plus chaudes. Lyenör leur fait de grands signes de la main pour les saluer. Le chant s'éloigne peu à peu, puis le silence revient. Le petit prince soupire de contentement. Qu'il est bon de partir à l'aventure ! Fayë continue de danser, comme s'il y avait encore de la musique.

— Votre petite altesse, nous devrions reprendre la route. J'aimerais que nous ne nous absentions pas trop, fait remarquer Lelaël.

— Entendu.

Le petit prince hoche la tête, mais dans son for intérieur, il réfléchit déjà à la destination suivante, fouillant dans les histoires que sa nourrice lui raconte tous les soirs.

Écume les guide de nouveau et, très vite, ils arrivent aux abords du Groenland, dépassant quelques immenses icebergs. Lyenör comprend la différence avec le continent de déchets qu'ils ont d'abord trouvé. Il n'y a rien de comparable. Ici, l'océan semble encore sain et sauf. Il se fait la réflexion à voix haute.

— Hélas non, votre petite altesse. Tous les poisons ne sont pas visibles à l'œil nu. Nombre d'entre eux se répandent dans tous les océans par le biais des courants océaniques. Bien que l'eau ici semble plus belle et plus claire, cet endroit n'échappe pas à tout cela.

Lyenör pince les lèvres. Il a plus de mal à comprendre et à estimer les dégâts, comme il ne peut pas voir. Il ne veut pas en savoir plus pour le moment, mais il demandera d'autres informations quand ils seront rentrés au palais. Pour l'heure, le temps passe et il faut qu'ils se dépêchent pour ne pas rater le soleil qui se lève sur la terre.

Les quatre compagnons se hissent sur la terre ferme. Lelaël et Fayë reprennent leur forme terrestre. Écume leur fait signe de la suivre.

— Venez, dit-elle. Je connais l'endroit idéal.

### *Jour 13*

Écume les amène jusqu'au sommet le plus haut de la banquise, où ils s'installent tranquillement. Il fait encore nuit et, dans le ciel, les lumières dansent. Lyenör est émerveillé devant tant de beauté. Il est tellement captivé qu'il en oublie de regarder la ligne d'horizon !

C'est Fayë qui le rappelle à l'ordre. Au loin, l'horizon commence à s'éclaircir. Le petit prince n'en peut plus d'attendre, il se met debout et tape du pied d'excitation.

— Votre petite altesse, un peu de retenue, lui demande Lelaël, toujours à cheval sur le protocole.

Écume quant à elle pouffe de rire sans rien dire. Avec un haussement d'épaules, Lyenör se rassoit. Le regard fixé sur l'horizon, il attend que le jour continue de se lever. Il

attend, encore, et encore... Mais plus rien ne se passe : il y a un peu de lumière au loin, mais on n'aperçoit même pas le soleil !

Pire encore : après quelques heures seulement, la lumière commence à décliner. Le petit prince ne pourrait pas être plus déçu !

— Mais... où est le soleil ?

Écume se tourne vers lui, sincèrement surprise.

— Oh, ta petite altesse ! Je pensais que tu sais qu'au Groenland en cette période de l'année, c'est la nuit polaire... Tu ne verras pas plus que ça, ajoute-t-elle en désignant le lointain.

— Consolez-vous, votre petite altesse. Vous avez pu contempler les aurores boréales ! N'est-ce pas un spectacle tout aussi réjouissant ?

Boudeur, Lyenör croise les bras sur sa poitrine. Certes, les lumières dansantes étaient captivantes... Mais ce n'était pas ce qu'il voulait voir !

— Nous devons aller ailleurs, déclare-t-il.

— La vague m'emporte ! s'exclame Lelaël. Votre petite altesse, il est temps de rentrer au palais !

Le petit prince n'en démord pas : il relève même le menton et prend un ton autoritaire.

— Nous allons voyager jusqu'à ce que je puisse voir le soleil se lever sur la terre.

## *Jour 14*

Lelaël pousse un profond soupir. En se frottant le menton, il regarde le jour s'éteindre au loin.

— Soit. Je ne pense pas pouvoir vous enlever cette idée de la tête. Mais où irons-nous alors ?

Lyenör affiche un sourire satisfait. Se tournant vers Écume, il l'interroge.

— As-tu une idée... ?

L'ondine agite ses jolies ailes irisées.

— Peut-être pourrions-nous grimper au sommet d'une haute montagne ? La vue serait à couper le souffle !

Le conseiller secoue la tête.

— Je ne pourrai pas rester hors de l'eau si longtemps. Et la petite Fayë non plus.

Le petit prince sait que cette fois-ci, il ne pourra rien négocier. Le conseiller ne le laissera pas voyager seul. Il finit par hausser les épaules.

— Dans ce cas, trouvons une belle plage.

Cette fois encore, Écume sourit : elle connaît les plus belles plages. Elle propose à Lyenör de se laisser guider. Au passage, elle veut lui faire découvrir encore quelques petites choses.

— Trois fois rien. Nous irons vite en suivant les courants océaniques ! ajoute-t-elle à l'intention de Lelaël.

Ce dernier fronce les sourcils, puis il hoche la tête. Le petit prince connaît finalement si peu l'océan... Cela sera forcément bénéfique !

Alors qu'ils se dirigent vers le sud, se rapprochant par la même occasion du palais royal, le petit prince découvre la joie de nager entre les cachalots assoupis, de sauter hors de l'eau avec les dauphins et les raies, de jouer avec d'immenses bancs de poissons...

Lyenör en a presque oublié tous les dégâts causés par l'être humain quand il se coince dans un immense filet. Trop occupé à s'amuser avec Fayë, il ne l'avait pas remarqué ! Et pourtant, le filet s'étend à perte de vue de chaque côté.

— Ta petite altesse ! s'exclame Écume en le rejoignant. Ne bouge pas, je vais te détacher.

En quelques mouvements, l'ondine cisaille le filet, libérant le petit prince. Lelaël fronce les sourcils.

— Encore ces maudits pêcheurs...

## *Jour 15*

Lyenör regarde Lelaël sans comprendre. Il sait que les êtres humains pêchent pour se nourrir, depuis la nuit des temps ou presque. Il n'a jamais considéré cela comme un inconvénient jusque là. Le conseiller s'explique.

— Les pratiques de pêche des êtres humains sont une vraie catastrophe. Des espèces de poisson sont en train de disparaître. Leurs immenses filets prennent au piège nombre de nos sujets, dauphins, requins, tortues... Sans distinction.

Au même moment, des cris de panique arrivent jusqu'aux oreilles du petit prince. Ce dernier s'élançe. À quelques brassées de là, un jeune dauphin est emmêlé dans le filet.

Une fois de plus, l'ondine cisaille le filet. Lyenör ne réfléchit pas longtemps.

— Détruisons tout le filet.

— Votre petite altesse, votre père le roi... commence Lelaël.

— J'en parlerai avec mon père quand nous serons rentrés au palais.

Pour Lyenör, c'est la goutte d'eau de trop : il ne veut pas rester inactif. Une fois qu'il sera rentré, il prendra une part active dans la défense des océans. Il espère pouvoir convaincre son père de faire systématiquement détruire tous les filets de ce type.

Alors qu'Écume s'active, Fayë danse avec le dauphin. Ils chantent tous les deux une chanson bien connue des fonds marins. Lyenör est soudain pris de nostalgie.

— Dépêchons-nous d'aller voir le soleil se lever. Je vais avoir fort à faire une fois que nous serons rentrés.

Lelaël s'incline en souriant. Ce voyage aura été fort utile : il a bien fait d'autoriser le petit prince à faire son voyage. Il ne se souvient même plus pour quelles raisons cela lui avait été refusé jusque là.

Il essaiera à l'avenir de ne plus dire non de façon automatique : s'il n'a aucune bonne raison de refuser quelque chose au petit prince, alors il ne le fera pas ! Et le petit prince deviendra un roi exceptionnel.

Le filet est immense : ils mettent un long moment à le détruire entièrement. Finalement, ils prennent la route de la côte.

## *Jour 16*

Après quelques heures de voyage, les quatre compagnons s'installent sur une plage de la côte est du continent américain. Finalement, le petit prince a accepté de voir le soleil se lever sur la mer, par égard pour Lelaël et Fayë qui ne peuvent pas trop s'éloigner de l'océan. Ils se trouvent donc à présent dans une petite crique complètement déserte où Écume retrouve parfois d'autres ondines.

— Venez, installons-nous là.

Écume les guide jusqu'à une petite butte de sable fin. Lyenör s'allonge en riant. La nuit est chaude, les étoiles brillent tout là-haut dans le ciel. Le petit prince contemple ce

spectacle, muet d'admiration. Il ne s'attendait pas à voir autant de beauté au cours de cette aventure. Toutes les choses horribles qu'il a apprises le tourmentent, mais il ne peut pas encore y faire grand-chose. Chaque chose en ce temps : il profite du moment présent.

— Votre petite altesse, serez-vous disposé à rentrer au palais après ce lever de soleil ?

Lelaël est nerveux. Il n'aura bientôt plus la possibilité de prendre une apparence terrestre, et alors il ne sera plus capable d'accompagner Lyenör partout.

— Oui, répond le petit prince. Je dois parler de beaucoup de choses avec mon père. Je veux l'aider.

Le conseiller hoche la tête, satisfait. C'est tout ce qu'il demande. Il commence à s'inquiéter de la réaction du roi s'il tarde trop à ramener le petit prince sain et sauf. Bien sûr, il ne regrette pas sa décision, mais tout de même...

— Est-ce que les êtres humains prennent soin de la terre ? Ou bien est-ce qu'ils lui font la même chose qu'aux océans ?

C'est Écume qui tente cette fois-ci de répondre à la question.

— Tu sais, ta petite altesse, il n'y a pas de distinction à faire entre la terre et les océans. Ils font partie d'un même grand tout. Les êtres humains salissent la terre et les océans de la même façon. Tout est connecté, même s'ils refusent de s'en rendre compte. Quand il jette un déchet dans la nature, ils salissent la planète entière. Les poisons se répandent partout petit à petit...

Lyenör hoche la tête d'un air pensif. Une idée commence à se frayer un chemin dans son esprit...

## *Jour 17*

Un long moment passe sans que personne parle. Finalement, une mince ligne de lumière apparaît à l'horizon, puis le ciel entier s'embrase. Bientôt, le soleil apparaît et projette à la surface de l'eau mille éclats dorés. Le petit prince ne regrette pas de voir l'astre se lever sur la mer plutôt que sur la terre.

Après de longues minutes, le soleil est à présent bien levé et le ciel se teinte d'un bleu profond. Il n'y a pas un seul nuage à l'horizon. Encore tout émerveillé, le petit prince se lève doucement. Il enlève le sable de ses habits, puis se tourne vers Lelaël d'un air décidé.



— Je sais ce que je veux faire pour aider.

Le conseiller hausse les sourcils, surpris. Quant à Écume, elle agite ses ailes de curiosité.

— Dites-moi tout, votre petite altesse, l'encourage Lelaël.

— Je veux étudier tout ce qu'il y a à savoir sur les conséquences des activités humaines, puis j'irai vivre parmi eux pour leur apprendre à vivre en harmonie avec la nature.

Lelaël ne répond pas tout de suite. Il fixe l'horizon, pensif.

— Votre père songe de plus en plus à déclarer la guerre, si cela peut protéger les sujets.

— Mais tu me l'as bien dit Lelaël : si on ne leur apprend pas à prendre soin de la terre, les océans continueront à souffrir. C'est ensemble que nous parviendrons à un résultat.

Le petit prince n'a jamais eu l'air aussi sérieux. Lelaël sait bien qu'il a toujours été un enfant sérieux et responsable — la plupart du temps, en tout cas —, mais il est surpris par une décision aussi sage et courageuse.

— Ma foi, dit-il finalement, je pense qu'il y a là une idée à creuser. Rentrons, cela présage de longues conversations avec le roi...

— Une dernière chose, Lelaël.

Lyenör attrape la main de l'ondine.

— J'aimerais qu'Écume devienne ma conseillère, si elle est d'accord.

— Et bien... Ce n'est pas très protocolaire...

— Je suis d'accord, ta petite altesse, répond Écume.

Le conseiller les regarde tous les deux, puis hausse les épaules.

— Entendu, votre petite altesse. J'appuierai cette demande auprès de votre père...

Tout heureux, le petit prince accepta de rentrer au palais. Il y avait fort à faire, et il avait hâte de pouvoir revenir à la surface pour apporter des solutions bienveillantes et constructives...